

Notre-Dame: lancement des "Chantiers de France" pour attirer dans les métiers de la construction

Paris, 18 avr. 2019 (AFP) -

La ministre du Travail, Muriel Pénicaud, a lancé jeudi une opération baptisée "Chantiers de France" destinée à faire "un appel d'air" sur les métiers nécessaires à la reconstruction de Notre-Dame mais aussi "à la rénovation du patrimoine partout dans le pays".

Alors que les métiers de couvreur ou de charpentier ont du mal à trouver des candidats, l'exécutif entend relancer l'intérêt vers ces spécialités après l'émotion suscitée par l'incendie qui a ravagé la toiture et la charpente de la cathédrale.

Aux côtés du ministre de la Culture, Franck Riester, et de celui de l'Education nationale, Jean-Michel Blanquer, Mme Pénicaud a souhaité que ce chantier soit "le vaisseau amiral pour faire un appel d'air à toutes les formations sur des métiers nécessaires" pour la reconstruction de Notre-Dame, mais "aussi pour la rénovation du patrimoine partout dans le pays".

A cette fin, elle souhaite "mobiliser tous les réseaux", a-t-elle indiqué avant une rencontre organisée à son ministère avec les professionnels du bâtiment, comme les Compagnons du devoir, souvent considérés comme l'élite des apprentis.

"On va monter en quantité l'offre de formation, il nous faut plus de places", a-t-elle dit, sans donner de chiffres.

Le secrétaire général des Compagnons du devoir Jean-Claude Bellanger a affiné ses chiffres, évaluant le besoin à 550 emplois: 200 couvreurs, 150 charpentiers, 100 maçons, 100 tailleurs de pierre.

Charpentier bois de profession, M. Bellanger a évoqué les nouvelles technologies en la matière et la mécanisation comme les "robot de taille" ou l'utilisation de matériau "lamellé collé" qui permettent d'aller plus vite qu'au XIIIème siècle.

Bernard Stalter, président des chambres de métiers et de l'artisanat, a de son côté parlé de la nécessité de "tripler les jeunes sur ces différents métiers" de "couvreur" à "facteur d'orgue".

Une réforme de l'apprentissage a été adoptée, il y a plusieurs mois, et l'exécutif promeut beaucoup cette voie.

Interrogé sur le délai de cinq ans, fixé par le président de la République, pour la reconstruction, Mme Pénicaud a indiqué que "les architectes des monuments nationaux disent que c'est possible à condition de ne perdre aucun temps en termes de procédure".

A ses côtés, le ministre de la Culture, Franck Riester, a expliqué qu'il s'agissait de fédérer "toutes les énergies" et "l'élan de générosité et de compétences".

"Le chantier de Notre-Dame va susciter beaucoup d'euphorie, beaucoup d'adhésion, et on pense que cela va permettre aussi de faire venir des jeunes sur ces métiers-là", a-t-il dit.

Jean-Michel Blanquer a pour sa part indiqué qu'un "campus professionnel" serait installé dans les écuries du château de Versailles, une annonce sur le point d'être faite avant l'incendie, dans le cadre de la réforme des lycées professionnels. M. Blanquer a aussi évoqué un projet concernant la manufacture des Gobelins.

dec/far/nth

Afp le 18 avr. 19 à 12 25.